

Méditation-Prière-Dimanche 20.07.2025

16^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Genèse 18 1–10](#)
Psaume :  [Psaume 15](#)
Deuxième Lecture :  [Colossiens 1 24–28](#)
Évangile :  [Luc 10 38–42](#)



*Liturgie de la « Présence » et
de l'« Hospitalité ».*

Lecture du livre de la Genèse Gn 18, 1-10a

En ces jours-là,

aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente.

C'était l'heure la plus chaude du jour.

Abraham leva les yeux,

et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui.

Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre.

Il dit :

« Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur.

Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre.

Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! »

Ils répondirent :

« **Fais** comme tu l'as dit. »

Abraham se hâta d'aller **trouver Sara** dans sa tente, et il dit :

« Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. »

Puis **Abraham courut** au **troupeau**, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer.

Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient.

Ils lui demandèrent :

« Où est Sara, ta femme ? »

Il répondit :

« Elle est à l'intérieur de la tente. »

Le voyageur reprit :

« **Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. »**

Quelle merveille cette Parole ! Quelle interpellation !

Et toute la liturgie de ce jour nous prend par la main si nous le voulons bien.

Abraham est assis devant sa tente, fatigué à l'heure la plus chaude de la journée.

Il lève les yeux, il sort de lui-même et entre en contact avec ce qui l'entoure et peut-être aussi avec ce qui le dépasse, avec Celui qui le dépasse.

Et il VOIT trois voyageurs, fatigués par la route qui s'arrêtent près de lui.

Abraham **se laisse déranger** dans sa quiétude et son repos bien mérité. Il entre en contact avec ces passagers, préoccupé, soucieux de leur besoin de se rafraîchir et de prendre des forces pour continuer la route. Il **se mobilise**. Il ne se contente pas de réflexions de ce qu'il faudrait faire pour accueillir des étrangers, quels hébergements il faudrait prévoir etc...non, il ne tire pas son épingle du jeu et **s'engage**. Il ne leur donne pas des restes, ni de son superflu mais il PARTAGE et OFFRE le meilleur de ce qu'il possède. Il MOBILISE toute sa famille et son entourage pour se mettre au SERVICE des voyageurs inconnus. Il déploie toute son énergie et celle des siens pour qu'ils soient bien, très bien.

Et cet accueil non seulement de ce qu'il possède mais aussi et surtout de tout ce qu'il est, porte des fruits et est FÉCOND.

Cet ainsi que DIEU est passé auprès d'Abraham à son insu, en surprise et qu'il a pu le reconnaître et qu'une action de grâce s'empare de tout son être.

Dieu s'est ainsi arrêté près de son serviteur.

Il est tellement facile d'actualiser l'application de cette Parole dans notre vie concrète à chaque instant ainsi que dans la vie communautaire et sociétale.

Ne disons pas trop vite : « ce n'est pas pour moi, il y a des structures, j'ai besoin de ma quiétude, de mon repos ». Et si nous étions les Abraham d'aujourd'hui, auxquels Dieu voudrait se manifester dans nos familles, nos vivre ensemble, nos villes, nos pays, notre monde ?

Levons les yeux, ouvrons-les et FAISONS !

Accueillons Dieu, incognito, en continuel passage dans notre vie !

Accueillons-le toujours et partout quand quelqu'un croise notre route.

En accueillant l'inconnu et celui de passage sous ma tente, dans ma demeure, dans la demeure de mon cœur Tu deviens Seigneur mon hôte et nous séjournons sous la même tente.

Cessons de torturer nos méninges d'une spiritualité dans les nuages mais croyons dans l'incarnation d'un Dieu devenu partager en tout notre humanité et qui reste ainsi parmi nous.

Ps 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5)

R/ Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? (Ps 14, 1a)

Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.
Il met un frein à sa langue.

Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
À ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

Donne nous Seigneur de grandir en humanité d'après ton cœur et prends-nous par la main pour nous conduire vers l'éveil à une hospitalité divine.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens Col 1, 24-28

Frères,

maintenant je trouve la joie dans les souffrances
que je supporte pour vous ;
ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ
dans ma propre chair,
je l'accomplis pour son corps qui est l'Église.

De cette Église, je suis devenu ministre,
et la mission que Dieu m'a confiée,
c'est de mener à bien pour vous l'annonce de sa parole,

**le mystère qui était caché depuis toujours
à toutes les générations,
mais qui maintenant a été manifesté**
à ceux qu'il a sanctifiés.

Car Dieu a bien voulu leur faire connaître
en quoi consiste la gloire sans prix de ce mystère
parmi toutes les nations :

le Christ est parmi vous,
lui, l'espérance de la gloire !

Ce Christ, nous l'annonçons :
nous avertissons tout homme,
nous instruisons chacun en toute sagesse,
afin de l'amener à sa perfection dans le Christ.

Et comment le Christ est-il aujourd'hui parmi nous ? Ce Dieu qui mendie notre réponse à son Amour ?

Comment l'annonçons-nous ?

La liturgie continue à nous prendre par la main en nous amenant chez Marthe et Marie.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 10, 38-42

En ce temps-là,
Jésus entra dans un village.
Une femme nommée *Marthe* le reçut.
Elle avait une sœur appelée *Marie*
qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.
Quant à *Marthe*, elle était accaparée
par les multiples occupations du service.
Elle intervint et dit :
« Seigneur, cela ne te fait rien
que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ?
Dis-lui donc de m'aider. »
Le Seigneur lui répondit :
« Marthe, Marthe, tu te donnes du souci
et tu t'agites pour bien des choses.
Une seule est nécessaire.
Marie a choisi la meilleure part,
elle ne lui sera pas enlevée. »

Abraham a partagé de sa personne et de son avoir.

Ici l'insistance est mise sur la **qualité** de la PRÉSENCE l'un à l'autre.

Bien accueillir, oui, partager, oui, servir, oui, préparer des choses, oui, mais pas se laisser **accaparer** par le faire. Notre faire doit **découler** d'une intensité de présence, un « être » l'un à l'autre, un accueil sans limites.

Que nos accueils puissent devenir petit à petit ces accueils divins en nous laissant transformer par La Parole et en devenant petit à petit cette Parole d'accueil, de gratuité, de don sans limite, du pain partagé pour tous comme nous y invite la

deuxième partie de la célébration de l'action de grâce. Tout ce que nous recevons le rendre à Dieu et à TOUS en devenant PRÉSENCE et DON, pain partagé.

Bonne semaine de la présence pleine et de l'hospitalité.

Dora Lapière.